

# Globethics Repository

The logo for Globethics, featuring the word "Globethics" in white, sans-serif font centered within a solid blue rectangular background.

## Le Christianisme en Republique Centrafricaine (54a)

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see <https://www.globethics.net>. Data and content policy of Globethics Repository see <https://repository.globethics.net/pages/policy>.

Item Type	Book chapter
Authors	Koudougueret, David
Publisher	Regnum Books International
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-07-01 17:32:32
Link to Item	<a href="http://hdl.handle.net/20.500.12424/166356">http://hdl.handle.net/20.500.12424/166356</a>

## (54A) LE CHRISTIANISME EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

### David Koudougouret

Religion	Pop 2010	Pct 2010	Pop 2025	Pct 2025	Gr Pct 1970 2025
Christians	3,198,000	71.9%	4,535,000	76.3%	2.4%
Independents	811,000	18.2%	1,120,000	18.8%	2.2%
African initiated	764,000	17.2%			
Protestants	719,000	16.2%	950,000	16.0%	1.9%
Dunker	414,000	9.3%			
Lutheran	107,000	2.4%			
Pentecostal	95,700	2.2%			
Evangelical churches	53,900	1.2%			
Disciples	28,900	0.7%			
Roman Catholics	1,386,000	31.2%	1,950,000	32.8%	2.3%
<i>Evangelicals</i>	1,268,000	28.5%	1,778,000	29.9%	2.3%
<i>Pentecostals/Charismatics</i>	842,000	18.9%	1,220,000	20.5%	2.5%
adherents of traditional African religions	611,000	13.7%	550,000	9.3%	-0.7%
Muslims	595,000	13.4%	800,000	13.5%	2.0%
Baha'is	10,800	0.2%	14,000	0.2%	1.8%
people professing no religion	30,200	0.7%	42,800	0.7%	2.3%
<b>Total population</b>	<b>4,445,000</b>	<b>100.0%</b>	<b>5,942,000</b>	<b>100.0%</b>	<b>2.0%</b>

Source: Centre for the Study of World Christianity (CSGC), Boston, Gordon-Conwell TS

### Les ouvriers de la première heure

Le premier contact connu du christianisme avec la République Centrafricaine remonte à l'année 1884 lorsque le Pasteur anglais Georg Grenfell de la Baptist Missionary Society (BMS) effectue une expédition exploratoire qui le conduit jusqu'au-delà des rapides de Bangui. La seule donnée disponible relative à cette expédition semble être le tracé du fleuve Oubangui sur une carte.

Le christianisme centrafricain naîtra aux abords de ce fleuve dix années plus tard, en 1894, avec comme pionniers et ouvriers de première heure les intrépides missionnaires spiritains sous l'impulsion de Mgr Philippe Prospère Augouard, Vicaire Apostolique de l'Oubangui-Chari, avec résidence à Brazzaville. Ces derniers constitueront la seule présence chrétienne dans le paysage religieux centrafricain pendant près d'un quart de siècle.

Deux premières bases missionnaires furent implantées au départ: Saint Paul des Rapides à proximité du premier poste administratif colonial, et Sainte Famille de Bessou, au voisinage du poste de Fort de Possel.

Quinze années plus tard deux autres bases seront installées un peu loin des rives de l'Oubangui: Notre Dame des Borossés en 1910 et Saint Joseph de Bambari en 1912.

La scène de pénétration du christianisme en Centrafrique présentait de nombreux défis parmi les quelles croyances ancestrales, certaines pratiques néfastes en vigueur dans les sociétés traditionnelles, les fléaux

naturels, les séquelles de l'esclavage, surtout l'esclavage domestique, et la colonisation avec ses pratiques déshumanisantes de portage, de payagée, de travaux forcés, d'imposition des populations et surtout un pillage organisé des ressources locales au travers des sociétés concessionnaires étrangères.

Les instruments choisis par les premiers missionnaires pour la pose des premières bases de la christianisation du pays étaient l'éducation, l'œuvre médicale, le rachat d'esclaves, l'accueil et l'hébergement des enfants (garçons et filles), l'amitié, l'évangélisation, le catéchuménat, la libération des pratiques ancestrales dévalorisant/dévaluant la personne humaine, un projet de vie différent de celui proposé par les systèmes traditionnels et coloniaux en vigueur dans le pays, ainsi que la pastorale de l'économie (agriculture et élevage).

Une première mission protestante baptiste américaine indépendante, conduite par le pasteur William Clarence Haas, en provenance du Congo Belge a séjourné à Rafai, à l'extrême Est de décembre 1915 à juin 1916. L'essentiel du travail de cette mission a consisté à établir des contacts, s'appropriier les premiers éléments du répertoire culturel (lexèmes et morphèmes) qui lui seront très utiles lors du prochain séjour.

### **Expansion et couverture nationale**

Le paysage religieux sera fortement modifié à partir de 1921. En effet, aux bases missionnaires catholiques déjà établies viendront se joindre des dizaines d'autres avec la pénétration de sept missions protestantes dont cinq américaines et deux européennes: la Mid-Africa Mission (MAM),<sup>1</sup> une mission baptiste, et la Mission Evangélique de l'Oubangui-Chari (MEOC)<sup>2</sup> initiées respectivement par William Clarence Haas et James Gribble, pénètrent en 1921 et installent leurs premières bases, la première à Fort Sibut au Centre, Fort Crampel au Nord et à Bangassou à l'Est et la seconde à Bassai, près de Bozoum au Nord-Ouest. La Mission Örebro, une mission baptiste de la Suède, pénètre en 1923 et choisit Bania, dans l'Ouest pour y poser sa première base. L'Africa Inland Mission, une mission évangélique conduite par John Buyse, entre en 1924 et établit sa première base à Zémio, à l'extrême Est. La Mission Elim, une mission pentecôtiste avec Oscar Berntz-Land, en provenance de Suisse, implante une base dans la région d'Alindao, à l'Est, en 1927. La Sudan Mission<sup>3</sup> des USA, de tendance évangélique conduite par Gunderson, pénètre par le Cameroun et opte pour Aba, à l'Est pour installer sa base en 1930. En 1939, une autre mission américaine, la Central Africa Pioneer Mission, une autre mission pentecôtiste avec le couple Boyson, entre et établit sa station à Carnot, à l'Ouest.

Ces bases missionnaires contribueront à l'expansion rapide du christianisme sur toute l'étendue du territoire. Un quart de siècle plus tard on pouvait dénombrer une quarantaine de stations missionnaires protestantes et une vingtaine de stations catholiques éparpillées sur la quasi-totalité du territoire.

Les missions protestantes, sans perdre de temps, comme les catholiques, se lancent dans les contacts, les relations d'amitié, l'évangélisation, le catéchuménat, l'éducation formelle et non formelle, la pastorale de développement et de promotion humaine: écoles primaires dont certaines avec internat, œuvres médicales, écoles professionnelles, promotion féminine, etc.

La naissance des premières communautés chrétiennes est suivie du lancement des premières institutions de formation biblique et théologique dès les années 1930. De ces institutions de formation de base sortiront des évangélistes et prédicateurs. Les premiers catéchistes et prédicateurs formés sont envoyés dans les villages pour y implanter des postes d'évangélisation qui deviendront les premières églises locales.

Chez les catholiques, les écoles des catéchistes, les petits séminaires verront le jour. Les premiers grands séminaristes sont envoyés au Cameroun. Un premier prêtre centrafricain, Barthélemy Boganda est formé et ordonné en 1938.

<sup>1</sup> Cette appellation changera en 1953 pour devenir Baptist Mid-Missions.

<sup>2</sup> Deviendra plus tard Mission Evangélique des Frères.

<sup>3</sup> Prendra plus tard la dénomination de Mission Evangélique Luthérienne.

L'introduction des presses vers la fin de cette période par les différentes missions et la production d'une littérature abondante en langues locales, en Sango et en français pour l'alphabétisation, l'instruction des chrétiens, la formation des premiers leaders des communautés, a été une grande contribution à la lutte contre l'analphabétisme, l'élargissement de l'horizon des populations et la promotion des langues locales et de la langue sango. Les premiers recueils de chants, la littérature biblique. Un premier Nouveau Testament en sango sera publié en 1935.

### **Sur la route de la liberté**

Les années qui suivront la seconde guerre mondiale seront déterminantes pour la vie de la nation centrafricaine. Une quinzaine de nouvelles bases missionnaires, dont sept catholiques et huit protestantes verront le jour.

Toutes les missions vont procéder au renforcement des capacités des leaders autochtones en réaménageant les curricula des institutions de formation biblique et théologique.

Mais la figure dominante de cette période est celle de Boganda, le premier prêtre centrafricain, autorisé par son Evêque à s'investir dans la politique de son pays en vue de barrer la route au communisme et au socialisme. Il se présente aux législatives françaises et est élu à deux reprises comme député puis comme président du pays en 1958 avec l'appui massif de la population.

Il est le grand artisan de l'indépendance de la République Centrafricaine obtenu sans effusion de sang. Sa foi et ses convictions chrétiennes ont joué un rôle de premier plan dans son engagement et sa lutte politiques ayant conduit le pays à la liberté.

L'action politique de Boganda a eu comme répercussions des voies qui se sont déliées pour dénoncer les abus commis sur certaines bases missionnaires. Elle donnera lieu aux premiers schismes dans l'Eglise Protestante: les dénominations « Comité Mission Baptiste » avec le pasteur Simon-Pierre Boymandja et « Eglise Protestante Africaine » avec le pasteur Ayama ont vu le jour suite à l'exclusion de certains leaders par la Baptist Mid Mission à cause de l'appui apporté par ces derniers à la politique de Boganda.

### **La période post-indépendance**

Boganda meurt dans un accident d'avion en 1959. Une année après, le pays accède à l'indépendance, ce qui marque un tournant décisif aussi bien dans la vie nationale que dans la vie et les relations entre les différentes missions et les églises qui en sont issues.

Du côté protestant on assiste à la mise en réseaux des églises sous formes d'unions et d'associations: l'Eglise issue de l'œuvre de l'Africa Inland Mission se constitue en Eglise Evangélique Centrafricaine en 1960. Celle issue de la Mission Örebro se regroupe en Union des Eglises Baptistes de l'Ouest en 1962. L'Association Nationale des Eglises Baptistes voit le jour en 1964 et regroupe en son sein toutes les églises issues de l'œuvre de la Baptist Mid-Mission. L'Eglise Evangélique Luthérienne se forme en 1965. L'Union des Eglises Evangéliques des Frères voit le jour en 1968. L'Union des Eglises Evangéliques Elimse créée en 1973.

Un changement important intervient dans le leadership de l'Eglise Catholique: Mgr Joachim Ndayen en devient premier archevêque autochtone en 1968/1969.

L'Alliance des Evangéliques en Centrafrique voit le jour en 1974 et regroupe en son sein plus de trois quarts de ces grands ensembles protestants à l'exception de ceux gardant des relations étroites avec la Baptist Mid-Missions et la Mission Evangélique des Frères.

Des écoles, instituts et facultés de théologie sont initiées dans le but de former des cadres et renforcer les capacités du leadership chrétien.

### Le christianisme dans les multiples crises centrafricaines

La République Centrafricaine a connu une série de crises pendant la période postindépendance dont les plus graves sont celles de 1979, 1982, 1996, 2002-2003 et 2013-2015. La contribution des leaders religieux à tous les niveaux de la résolution de ces conflits est inestimable. L'on peut relever l'implication de l'Archevêque de Bangui dans la résolution des tensions liées aux mutineries en 1996, les différentes lettres pastorales initiées par la Conférence Episcopale de Centrafrique, la conduite du dialogue politique inclusif par le Président de l'Alliance des Evangéliques de Centrafrique, le travail de la Plate-Forme Religieuse (Catholique, Musulman et Protestant) dans la crise née en 2013 avec les mouvements politico-militaires.

Une des particularités des années 2013 est l'introduction et le foisonnement des groupes charismatiques et pentecôtistes dans le paysage religieux centrafricain.

Un fait qui mérite d'être relevé est l'existence d'une certaine superposition des croyances chrétiennes et ancestrales dans la vie d'un certain nombre de pratiquants du christianisme et cela dès les premières heures. Ce qui est perceptible dans certaines occasions et dans les crises que traverse le pays. Des chrétiens n'hésitent pas à recourir à ces croyances et pratiques ancestrales en période de crise.

### Bibliographie

- Dongombé, Doyari Célestin, *L'Oubangui-Chari et son évangélisation dans le contexte de la politique coloniale française*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Gnoka, Michel, *La problématique des confessions de foi des églises protestantes en République Centrafricaine*, Mémoire de Maîtrise en Théologie, Bangui: FATEB, 1983.
- Godart, Louis & Zoubé, Cyprien, *De l'esclavage à la liberté*, Bangui: Saint Paul, 1987.
- Hamilton, A. Benjamin, *Gribble's Dream... God's Design*, Winona Lake, BMH Books, 1987.
- Kalck, Pierre, *Barthélemy Boganda, 1910-1959, élu de Dieu et des centrafricains*, Saint-Maur-des-Fossés, Editions Sépia, 1995.
- Kalck, Pierre, *Histoire de la République Centrafricaine*, Paris: Editions Berger-Levrault, 1974.
- Koudougouret, David, *Les applications de la doctrine de la séparation ecclésiastique par la Baptist Mid-Missions en République Centrafricaine*, Mémoire de Maîtrise en Théologie, Bangui: FATEB, 1984.
- Ngarasso, Nicolas, *Pour une stratégie missionnaire (Avec référence spéciale à la Coopération Evangélique Mondiale et Centrafricaine)*, Mémoire de Maîtrise en Théologie, Bangui: FATEB, 1983.
- Ngouka Honoré, *La problématique des rapports mission-église en République Centrafricaine*, Mémoire de Maîtrise en Théologie, Bangui: FATEB, 1983.
- Pénel, J. Dominique, *Barthélemy Boganda, écrits et discours, 1946-1951: la lutedecisive*, Paris; L'Harmattan, 1995.
- Siango, Basile, *Barthélemy Boganda, premier prêtre oubanguien fondateur de la République Centrafricaine*, Pierrefitte-sur-Seine, Bajag-Méri, 2004.
- Strong, Poly, *Burning Wicks, The Story of Baptist Mid-Missions*, Cleveland: Baptist Mid-Missions, 1984.
- Toso, Carlo, *Centrafrique, un siècle d'évangélisation*, Bangui: Conférence Episcopale Centrafricaine, 1994.
- Zarndé, René, *Dépendance ou indépendance*, Mémoire de Maîtrise en Théologie, Bangui, FATEB, 1983.